Aide à la prédication
Dimanche 3 août 2025
Jn 6, 30-35 (ZeBible NFC)

Pasteure Barbara Guyonnet
Consistoire de Niederbronn

INTRODUCTION.

Dans ce chapitre 6 de l'évangile de Jean, tout d'abord, 15 versets racontent la multiplication des pains et des poissons. 37 versets, soit plus du double, racontent la discussion entre Jésus et ses interlocuteurs, dont notre péricope fait partie. Ce qui pourrait bien suggérer qu'il est bien plus difficile de comprendre la vie totale, complète, que d'acheter de la nourriture pour se sustenter. Les gens de l'époque de Jésus avaient autant de mal que nous à saisir son message. C'est pourquoi Jésus recommande de travailler, non pour la nourriture qui disparaît, mais pour celle qui produit la vie éternelle. C'est une invitation qui parcourt et traverse les siècles des humains.

À manger (v. 31 et v. 35a).

v. 31 « Nos ancêtres ont mangé la manne dans le désert, comme le dit l'Écriture : "Il leur a donné à manger du pain venu du ciel." »
+ v. 35a « Jésus continua : « Moi, je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim »

Jésus est une nourriture. Et pas n'importe laquelle. Le pain dans le contexte historique du temps de Jésus n'était pas comme il est devenu maintenant : un aliment d'accompagnement annexe, mais bien une nourriture principale. Le pain des Israélites avait la forme de galettes plates en farine de froment. Les pauvres employaient la farine d'orge. Le grain était broyé chaque jour dans un moulin actionné à la main, et l'on cuisait quotidiennement du pain pour l'avoir frais. S'il était destiné à être consommé immédiatement, on le faisait souvent sans levain. Il était ce dont on ne pouvait pas se passer, la nourriture fondamentale, souvent synonyme de repas. C'était ce dont l'humain avait besoin chaque jour, exactement comme la manne que les israélites dans le désert devaient ramasser chaque jour et faire cuire. Mais même si le pain était la nourriture principale, ce n'était pas la seule.

Besoin de croire ou foi à prouver ? (v. 30)

La soif humaine est intarissable. Elle demande des preuves de la foi en Dieu (*v. 30 « Ils lui dirent : « Quel signe peux-tu nous faire voir pour que nous te croyions ? Quelle œuvre vas-tu accomplir ? »*

L’humain espère, cherche, pose la question du croire et de la preuve de la foi. Les signes miraculeux de l’Ancien Testament sont-ils suffisants pour encourager les nouvelles générations de l’époque de Jésus à croire ? Non ! la question est ouverte, et parcourt encore plus le 21e siècle en 2025 !

La manne VS la foi éprouvée (v. 31-v35).

« 31 Nos ancêtres ont mangé la manne dans le désert, comme le dit l'Écriture : “Il leur a donné à manger du pain venu du ciel.” »
32 Jésus leur répondit : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain des cieux, mais c'est mon Père qui vous donne le vrai pain des cieux.
33 Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend des cieux et qui donne la vie au monde.
34 Ils lui dirent : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. »
35 Jésus continua : « Moi, je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

La manne signifiait, dans le judaïsme, la parole de Dieu, une parole qui nourrissait (Deutéronome 8,3 *« Après ces difficultés, après t'avoir fait souffrir de la faim, il t'a donné la manne, une nourriture inconnue de toi et de tes pères. De cette manière, il t'a montré que l'être humain ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu »* et Sagesse 16,26 *« Voici ce que tes enfants bien-aimés, Seigneur, devaient apprendre par-là : ce n'est pas la production de récoltes qui nourrit les humains, mais c'est ta parole qui maintient en vie ceux qui croient en toi »).*

Cette nourriture était liée à l'épreuve de la foi, comme le montre Exode *16v4 « Le Seigneur dit à Moïse : « Du haut des cieux, je ferai pleuvoir du pain sur vous. Chaque jour les gens iront ramasser leur ration de la journée. Je vous mettrai ainsi à l'épreuve pour savoir si vous marchez ou non selon mon enseignement. »* ainsi que le texte de Deutéronome 8 cité plus haut.

Jésus vient rétablir l'équilibre en perte de vitesse dans l’humanité. Il fournit du pain à toute une foule, (Jean 6,1-15) il fait vivre matériellement. Mais, en même temps, il propose un autre style de nourriture. Cette nourriture ne déprécie pas l'autre c’est la vie de foi avec Dieu. Une nourriture alimentée par les réalités physiques, comme spirituelles, de ce qui lie les humains à Dieu. Une existence tournée, convertie par Dieu et à son horizon d’éternité. (voir Jean 6,16-24, Jésus marche sur l’eau à la rencontre des disciples). Là encore, une épreuve de foi, à tourner le regard vers le Seigneur et sa présence vivante.

À boire (v. 35b).

« … et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »
La foi conduit à l’apaisement à être rassasié de sa soif, voire ne jamais ressentir le besoin de se désaltérer. La foi dépasse les considérations humaines, besoins vitaux, elle élève l’humain et le prépare à rencontrer Dieu.

Verdict (v. 36).

v. 36 « Mais comme je vous l'ai dit : vous m'avez vu et pourtant vous ne croyez pas. »

Un verdict implacable servi en un verset pour toute l'humanité faillible et fragile à travers les temps. Malgré toute la bonne volonté des disciples, des foules, le scepticisme est le premier allié des humains et leur méfiance face à un évènement miraculeux ou signé d'un X pour le Christ comme un Zorro de son temps aurait marché, mais là n'est pas la communication de Jésus ! Jésus parle et vit en Communion plutôt qu'en communication. Il ne se détourne pas de Dieu puisqu'il est fils de Dieu ! L'humain a pour sa part besoin de regarder ailleurs pour croire, la vérité qui saute aux yeux est trop forte et incompréhensible.

Conclusion :

Dieu donne la vraie nourriture, par la foi nous sommes liés à Dieu et reliés aux autres, témoins de foi, à travers les âges. Malgré cela notre époque actuelle n'a jamais été autant athée, plongée dans l'abysse du non croire en Dieu.
Peut-être sommes-nous en fait à côté de la plaque, les croyants en Dieu ? ! non ?
Et si Dieu ne cherchait pas tant à ce que nous croyions qu'il existe vraiment, vu que voir ne suffit plus aujourd'hui pour avoir la foi, plutôt qu'à éprouver sa vérité, se donnant sous toutes sortes de formes aux humains, pour combler-rassasier- nourrir en fait « donner la vie au monde » et être vivant au monde, en communion totale.

Le parallèle avec la Cène qui semble évidemment fait avec cette péricope induit cet axe de la question de la communion au sens eucharistique, le corps et le sang du Christ- la manne, le pain de vie venant de Dieu lui-même (voir Jean 1 v14 *« La Parole est devenue un homme et il a habité parmi nous. Nous avons vu sa gloire, la gloire qu'un Fils unique, plein du don de la vérité, reçoit du Père. »)*

Nul doute que cette péricope fera encore parler d'elle longtemps après nous, tant que nous n'aurons pas saisi la foi à la Vie. D'ailleurs, des disciples abandonnent Jésus après cet épisode. Tiens donc, il ne reste que les 12 à la fin du chapitre avec Jésus !

Chants
ARC Ps 36 « O Seigneur, ta fidélité »
ARC 188 « Des fontaines de joie »
ARC 626 « J'ai soif de ta présence »

Prière d'intercession
Accorde, Seigneur, à tous ceux qui sont rassemblés
autour de ta parole en ce dimanche,
de te voir continuellement devant eux,
à leur côté pour qu'ils ne tremblent pas.
Accorde à notre cœur d'être rempli de bonheur
et à nos paroles d'être remplies de joie.
Accorde à nos faiblesses de reposer dans l'espérance.
Accorde à nos vies de ne pas s'abandonner dans les mondes de la mort.
Accorde à nos pas de te suivre sur les chemins que tu nous montres.
Accorde-nous, pour nous et pour le monde,
d'être remplis de la paix de ta présence. Amen.